lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

# La révolution des genêts

Par Kader Bakou

**Un Kabyle qui ne sait pas qu'il est d'origine arabe et un Arabe qui ne sait pas qu'il est d'origine berbère discutent à bâtons rompus.**

**- «C'est le 36e anniversaire du Printemps berbère», rappelle avec une certaine fierté le faux Kabyle.**

**- Pour moi, ces définitions de «printemps» et de «révolution» ne veulent plus rien dire. Je pense qu'une des rares vraies révolutions de ce type, c'est la révolution des Œillets au Portugal, le 25 avril 1974. Elle avait, comme chantait Georges Moustaki, mis fin à un empire colonial», lui répond à brûle-pourpoint le faux Arabe.**

**- Une chose est sûre : la Kabylie a toujours été rebelle !**

**- Rebelle contre qui et contre quoi ? Attention au piège ! Le fait de répéter ça à tout bout de champ n'est-il pas une forme de marginalisation d'une région par rapport au pays ? Cela pourrait être également une manière d'encourager les émeutes, les casses et les comportements inciviques en leur donnant inconsciemment une couverture politique. Il faudrait aussi faire de temps en temps son bilan et avoir le courage de se remettre en cause. Par exemple, le slogan «Ulac smah ulac» était une erreur car pour l'opinion publique internationale, le pardon est une qualité.**

**- En tout cas, la Kabylie possède ses spécificités.**

**- D'accord, mais essayons de voir les choses de manière différente. Une région, une wilaya ou même une ville peut se distinguer et donner le bon exemple autrement. Une région paisible attire les touristes et les investissements. La stabilité encourage le commerce et le développement dans tous les domaines. Je voudrais bien, par exemple, voir une région ou une ville qui se distingue par la bonne éducation et le civisme de ses habitants, par la propreté de ses rues, ses verdoyants jardins et sa florissante activité artistique et culturelle diurne et nocturne.**

**- Pourquoi avoir attendu une cinquantaine d'années après l'indépendance et 36 ans après le Printemps berbère pour reconnaître tamazight langue nationale et officielle ? Il y a, en outre, certainement des parties qui par la méthode de la provocation ne veulent pas que la Kabylie donne l'exemple d'une région calme, paisible et prospère !**

**- Certainement ! Je sais que tu es un admirateur de John Lennon et je te rappelle qu'il a un jour dit : «Au bout du compte, quand on en vient à utiliser la violence, tu joues alors le jeu du système. L'establishment va t'irriter — tirer ta barbe, donner un petit coup sur ton visage — pour que tu te battes. Parce qu'une fois que tu es violent, ils savent comment te gérer. La seule chose qu'ils ne savent pas gérer est la non-violence.**

**- Yes, imagine all the people living life in peace...»**

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

## 3e SALON DU LIVRE DE BOUDJIMA

# Revisiter Mohia

***Les 21, 22 et 23 avril, la commune de Boudjima, sur les hauteurs de Tigzirt, a accueilli la 3e édition du Salon du livre dont la figure centrale cette année a été le dramaturge et poète kabyle Abdallah Mohia, dit Muhand u Yehia.***

Depuis sa création en 2013, le Salon du livre de Boudjima séduit par sa singularité et la richesse de son programme. Organisé par l'APC et les associations locales, cet événement se veut un espace de découvertes et de rencontres entre public et écrivains, mais surtout une occasion de sensibiliser les plus jeunes à la lecture tout en donnant l'exemple d'une certaine idée de la décentralisation culturelle.

Cette année, ce village, situé dans la mythique confédération des Ath Ouaguenoun, rend hommage à l'un des fils prodiges de la Kabylie, Muhand u Yehya qui nous a quittés en 2004, et qui figure parmi les «phénomènes» les plus fascinants de l'acte créatif en Algérie. Sa façon de militer pour la question berbère reste à ce jour un exemple de rigueur et d'efficacité car aux slogans pompeux et aux querelles politiques il a préféré le travail acharné pour ouvrir les esprits à l'universel.

A son actif, plus d'une centaine d'adaptation des chefs-d'œuvre de la littérature et du théâtre occidental, à l'instar des pièces de Molière, Brecht, Beckett, Pirandello, Alfred Jarry ; et des poèmes de Prévert, Brel, Ferré, Victor Jara, Boris Vian, etc. Il est aussi connu à travers les textes qu'il a donnés à chanter aux plus illustres artistes kabyles : Ferhat Imazighen Imula, Ali Ideflawen, Idir, Brahim Izri… A partir des années 1980 jusqu'au début des années 2000, il a mené un travail de fourmi avec son atelier de traduction en kabyle situé rue Ménilmontant, à Paris, où il adaptait les œuvres les plus complexes avant de les enregistrer sur cassettes qui faisaient ensuite le tour de la communauté émigrée mais aussi des cercles militants et populaires kabyles.

A la fin de sa vie, il s'était consacré à l'adaptation des œuvres de Platon et de quelques autres philosophes de l'antiquité ; ces derniers travaux sont restés malheureusement inachevés puisque la maladie le fauche à l'âge de cinquante ans en ce triste 7 décembre 2004.

Depuis, sa renommée n'a fait que croître en Kabylie et ses enregistrements, aujourd'hui convertis en MP3, sont devenus pour la jeune génération le symbole d'une culture et d'une langue vivantes et résolument modernes. C'est donc à cette vie vouée à la création que le Salon du livre de Boudjima rend hommage.

Ainsi, la bibliothèque publique de la commune porte désormais le nom de Muhand u Yehya et l'ouverture de l'événement jeudi dernier s'est faite avec la chorale du lycée de Djebla qui a déclamé ses textes, suivie d'une table ronde autour de son œuvre animée par les linguistes et universitaires Saïd Chemakh et Amar Laoufi. Ses poésies seront déclamées tout au long de ces trois jours par les élèves

d'établissements scolaires de la région mais aussi par la troupe Debza qui a adapté quelques-uns de ses textes en arabe algérien.

Par ailleurs, une quinzaine d'éditeurs étaient présents à cette 3e édition ainsi que de nombreux écrivains des trois langues, à l'instar de Rachid Oulebsir qui a animé une conférence autour des origines du théâtre kabyle et des rituels cosmogoniques remontant à l'antiquité.

**Sarah H.**

## MUSTAPHA ADJAOUT EXPOSE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ALGER

# *Miniature tourmentée en enluminure*

Mustapha Adjaout expose ses *Miniatures tourmentées* au Musée public national des beaux-arts d'Alger. Le public, durant un mois, a l'occasion de découvrir ou retrouver un grand nombre d'œuvres de l'artiste. A travers ses miniatures, Adjaout exprime son amour pour son pays. Il dénonce, par ailleurs, toutes les formes d'oppression et d'injustice à travers une illustration de la fameuse citation populaire algérienne «*hout yakoul hout*» (le gros poisson mange le petit poisson), une scène faite entièrement d'arabesques en relief sur cartoline. Un autre tableau montre un gros serpent qui mange les «richesses» des paysans. *L'abeille*, peinte en 2016, est sa plus récente œuvre.

L'artiste Mustapha Adjaout, né le 11 décembre 1948 à Béni Ourtilane (Sétif), réside aujourd'hui à Alger. Il est le fils du chahid Ahmed Adjaout. Après une formation à l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger, il se spécialise dans l'enluminure, la miniature et la décoration. Sa première œuvre connue intitulée *Enluminure* tout simplement date de 1964. Ses premiers travaux montrés dans des expositions remontent à l'année 1969. En 1972, il obtient le Grand Prix des arts et des lettres.

En rompant avec le cadre ou la marge, le dessin d'Adjaout se présente comme une sorte de «révolte» contre l'académisme dans ce domaine et contre les maîtres Hamimouna, Temmam et Racim. Il estime

que le dessin figuratif montrant un aspect de la vie sociale est plus important que l'arabesque florale ou géométrique. Son style dans l'enluminure reste, par contre, assez classique et traditionnel.

Mustapha Adjaout est lauréat de plusieurs prix. Il a exposé ses œuvres dans plusieurs pays, notamment en France, en Libye, en Palestine et au Liban. L'exposition *La miniature tourmentée* de Mustapha Adjaout au Musée des beaux-arts situé au quartier algérois d'El-Hamma restera ouverte jusqu'au 18 mai 2016.

**Kader B.**

## COMMUNIQUÉ DE LA FONDATION ASSELAH AHMED ET RABAH

Dans le cadre de la promotion des arts plastiques, la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, en collaboration avec l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, organise une grande exposition de peinture et de sculpture au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, 29, Bd Zighoud-Youcef, Alger.

Cette exposition fait appel aux étudiants et enseignants des écoles régionales d'Algérie, de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, à tous les artistes peintres professionnels et amateurs.

Les participants à cette exposition doivent déposer leurs œuvres, dont le thème est libre, du 20 avril au 20 mai 2016, date limite des dépôts, au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah.

Chaque artiste peut participer avec une œuvre dont le format ne doit pas dépasser 150 cm sur 130 cm.

Un formulaire sera remis à l'intéressé au moment du dépôt de sa toile ainsi qu'un bordereau de dépôt.

Toutes les œuvres seront restituées dans un délai de 1 à 20 jours après la fin de l'exposition.

Une présélection des œuvres réceptionnées se fera par un jury qualifié à partir du 20 mai 2016.

Ces œuvres seront exposées, tout d'abord, à l'ambassade de Suisse, à partir du 26 mai 2016, puis successivement au siège de la fondation, puis à l'Ecole supérieure des beaux-arts.

En fonction de nos possibilités, les toiles sélectionnées pourraient faire partie d'une exposition itinérante à travers le Maghreb (Casablanca, Tunis) d'abord, puis en Europe.

**THÉÂTRE RÉGIONAL DJILALI-BENABDELHALIM DE MOSTAGANEM**
**Dimanche 24 avril à 18h :** Pièce *Soundouq El Bouhali* de l'association Ould Abderrahmane Kaki.

**CONSERVATOIRE MUNICIPAL AHMED-WAHBY D'ORAN**
**Dimanche 24 avril :** Récital de musique classique de Guillaume Latour.

**PALAIS DAR AZIZA DANS LA BASSE-CASBAH D'ALGER**
**Jeudi 28 avril à 19h30 :** Récital de musique classique de Guillaume Latour. Le concert est complet. Inscription sur liste d'attente à l'adresse : musiqueclassiqueguillaumelatour2016.alger@if-algerie.com

**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**
**Samedi 30 avril à 19h :** L'AARC célèbre la journée internationale du jazz avec le Paco Sery Group.

**AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)**
**Samedi 30 avril à 19h30 :** Journée internationale de jazz avec Eric Le Lann quartet. Entrée sur invitation. Réservez vos places à l'adresse suivante: concertdejazzericlelann2016.alger@if-algerie.com
Nombre de places limité - Réponse : dimanche 24 avril 2016

**ESPACE ESPAGNE (10, RUE ALI-AZIL, ALGER)**
**Jeudi 28 avril à 18h** : Projection du film *Miguel & William* à l'occasion du quatrième centenaire de la mort de Miguel Cervantès.

**LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE,**
**Samedi 30 avril 14h30 :** Giuliana Sgrena signera son livre *Les révolutions violées,* paru aux éditions Casbah.

**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)**
**Jusqu'au 12 mai** : 2e édition du salon du jeune talent. Avec Hadia Hadjres, Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri, Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud, Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste Mustapha Adane.

**GALERIE DAR EL-KENZ (LOTISSEMENT BOUCHAOUI 2, CHÉRAGA, ALGER)**
**Jusqu'au 6 mai :** Exposition «Quadriphonie picturale» des artistes peintres Moussa Bourdine, Amar Briki, Adlane Djeffel et Moncef Guitta.

**PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEN)**
**Vendredi 29 avril à 18h :** Concert du groupe Jarka.

**ESPACE D'ART CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)**
**Jusqu'au 9 mai :** Exposition «Strates» de Malek Saleh.

**GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)**
**Jusqu'au 30 avril :** Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».

**MUSÉE NATIONAL PUBLIC DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)**
**Jusqu'au 2 mai :** Exposition «Voyage nostalgie» des artistes peintres Fatma-Zohra Bouaouni et Dounia Hedid.